

Education/Mouila/Manifestation contre les nouvelles conditions d'attribution des bourses d'études...

Un blessé parmi les élèves

FN
Mouila/Gabon

AU deuxième jour, mardi 9 avril, de la contestation des élèves contre les mesures gouvernementales sur les nouvelles conditions d'obtention des bourses d'études, Mouila a, une fois de plus, connu une journée très mouvementée. Et pour cause, des incidents ont éclaté en milieu de matinée entre élèves et forces de l'ordre, les seconds ayant fait usage de bombes lacrymogènes pour disperser les apprenants, qui érigeaient ici et là des barricades. Bilan : un élève du lycée de l'Excellence, victime d'un traumatisme crânien, et de nombreux cas d'étouffements. Rappelons que c'est en début de matinée que tous les élèves des lycées et collèges du chef-lieu de la province de la Ngounié ont gelé les cours dans leurs établissements respectifs, et se sont donné rendez-vous à la place des fêtes. Ils ont passé le plus clair de leur temps à entonner des chants pa-



Photo : Felicien Ndongo

Un instantané de l'ambiance qui a prévalu mercredi dernier dans les rues de Mouila.

triotiques et l'hymne national "La Concorde", avant de pousser des cris hostiles au pouvoir, demandant au gouvernement de retirer les mesures prises récemment concernant l'octroi de la bourse pour poursuivre les études supérieures. Alors que les forces de sécurité s'étaient également rendues sur les lieux pour sécuriser la cérémonie d'installation du nouveau président du Conseil départe-

mental de la Douya-Onoye par le gouverneur Benjamin Bangubé Mayoubi, les deux camps sont restés face à face sans réaction un moment, se regardant en chiens de faïence. Et, l'utilisation des bombes lacrymogènes par les policiers pour éloigner les manifestants avant l'arrivée du gouverneur, n'a pas été du goût des élèves. Repoussés ainsi sans ménagement dans leur dernier retran-



Photo : Felicien Ndongo

Blessé à la fête, l'élève Chrismaël Mouity a été pris en charge par le personnel médical.

chement, lycéens et collégiens se sont alors organisés en petits groupes, en érigeant des barricades sur les principales voies : des feux de signalisation en passant par les points chauds de la cité que sont Diboti Mbel, le célèbre Carrefour des jeunes et le PK 0, au quartier Dourouni. Sur cet itinéraire, des bacs à ordures ont été renversés sur la chaussée, des kiosques du PMUG ont volé en éclats, pneus et tables

des commerçantes ont été réduits en cendres, au grand dam de leurs propriétaires. Au cours d'une course-poursuite, l'un des jeunes, Chrismaël Mouity, élève de seconde au lycée de l'Excellence Mbombet-A-Gnangué, voulant semer les policiers alors qu'il tentait de protéger sa sœur au niveau du motel "Bon Samaritain", a reçu, a-t-il affirmé, un violent coup sur la tête qui lui a provoqué un traumatisme crâ-

nien. D'autres élèves ayant inhalé les gaz lacrymogènes sont tombés, eux aussi, dans les pommes. Tout ce beau monde a été conduit aussitôt au Centre hospitalier régional pour y recevoir des soins intensifs. De source hospitalière, aucune perte en vie humaine n'a été déplorée. Aucune famille, encore moins les élèves eux-mêmes n'ont fait état du décès d'un seul de leurs condisciples. Les élèves admis à l'hôpital ont d'ailleurs regagné leurs domiciles respectifs, sans trop de difficultés majeures. Cependant, le gouverneur, mesurant l'ampleur de la situation, a convoqué illico-presto, après l'installation du président du Conseil départemental de la Douya-Onoye, une réunion impliquant toutes les autorités locales. A l'issue de celle-ci, il a été décidé d'une présence sécuritaire des agents devant les établissements, au pont de la Ngounié et à la place des fêtes. Mais mercredi dernier, les élèves ne se sont pas présentés dans leurs établissements respectifs.

... et à Lébamba

Les élèves rejettent une "mesure très compliquée"

GJMB
Lébamba/Gabon

LES élèves des établissements secondaires de Lébamba ont battu le bitume, lundi dernier, pour protester contre les mesures gouvernementales prises lors du dernier Conseil des ministres, visant à conditionner l'octroi des bourses aux étudiants à l'obtention d'une moyenne de 12/20 au baccalauréat et à fixer l'âge des demandeurs à 19 ans. Après une marche pacifique, ils se sont retrouvés devant le préfet Yves Yassima, accompagnés de leurs responsables pédagogiques, pour dénoncer ce qu'ils qualifient de "mesure très compliquée". Le



Photo : Bigogo

Les autorités locales réunies autour du préfet Yves Yassima...

préfet, qui était entouré du maire, du président du Conseil départe-

mental et du commandant de brigade, les a félicités pour leur dé-



Photo : Bigogo

... ont pris acte de la doléance des élèves, représentés par leur porte-parole.

marche pacifique consistant à poser ce problème très sensible

aux autorités locales, pour qu'elles en informent qui de droit.

Les porte-paroles des élèves des classes de terminales du lycée Alliance chrétienne de Bongolo, et du lycée Daniel Didier Roguet de Lébamba ont, en effet, souhaité que les gouvernants reviennent sur leur décision pour accorder l'égalité des chances à tous les élèves de toutes les couches sociales. Après avoir entendu toutes les parties, Yves Yassima a assuré l'ensemble des élèves que leur doléance a été entendue, et qu'il allait saisir sans délai les instances dirigeantes pour qu'une réponse y soit apportée. Mais en attendant, il a exhorté les apprenants à regagner leurs salles de classes et à doubler d'ardeur au travail.

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Oyem/Journée citoyenne

Le gouverneur montre la voie aux responsables administratifs

PME
Oyem/Gabon

INSTITUÉE en 2010 par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, la Journée citoyenne, consacrée à la lutte contre l'insalubrité aussi bien en milieu familial que professionnel, était quasiment tombée dans les oubliettes à Oyem. Mais le gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, a invité, le samedi 6 avril dernier, les préfets, sous-préfets, chefs de services administratifs et responsables des corps d'armées, à « ressusciter une Journée qui était déjà presque morte et à s'approprier l'événement. » Ils sont donc venus de toutes les administrations du chef-lieu de la province du Woleu Ntem, tôt le samedi, munis de pelles, machettes, râtaux, débroussaillieuses et autres sacs-poubelles. Dans un élan de solidarité, ces



Photo : PME

Le gouverneur Joël Ogouma donnant l'exemple...

hommes et femmes ont, un tant soit peu, oublié leurs bureaux feutrés et climatisés, pour procéder à une opération de salubrité publique. Les abords du gouvernorat ont été nettoyés de fond en comble. Herbes et autres détritus, qui encombraient cette administration, ont été enlevés en quelques minutes, avant l'apparition des premiers rayons du soleil.

Le locataire des lieux a, au préalable, situé les uns et les autres sur la portée de cette action. « La Journée citoyenne, instituée par le chef de l'Etat, S.E. Ali Bongo Ondimba, s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité. Malheureusement, cette journée n'est pas encore ancrée dans nos mœurs et, dans certains cas, elle devient lettre morte. Il m'a semblé opportun, au moment où la



Photo : PME

... aux responsables des administrations.

nouvelle équipe municipale vient d'être installée, de donner un signal fort en direction des responsables administratifs, des auxiliaires de commandement, des autorités municipales et des populations dans leur ensemble, de rendre effective cette journée citoyenne, dans la commune d'Oyem, en particulier, et dans la province du Woleu-Ntem, en général », a expliqué M. Ogouma.

Tous ont donc mis la main à la pâte pour la réussite de cet événement. Le nouveau maire d'Oyem, Christian Abessolo Menguey, le président du Conseil départemental du Woleu, Désiré Owono Ndong, le colonel Bruno Eyi Ngué, commandant de la Région militaire terrestre nord, et les autres responsables administratifs ont, pour la circonstance, mobilisé

leurs troupes pour améliorer le cadre de vie et de travail des habitants. La direction provinciale des Travaux publics, les sociétés forestières et autres Petites et moyennes entreprises (PME) ne sont pas restées en marge de l'événement. Elles ont mis à la disposition des « travailleurs », leurs engins lourds (deux chargeurs), des camions, du carburant et autres matériels, pour débarrasser la ville de ses nombreuses poubelles. C'est ainsi qu'après les alentours du gouvernorat, Joël Ogouma et ses équipes se sont déportés au quartier Manguier et au marché de Ngouéma, pour dégager les immondes qui polluaient, depuis plusieurs mois, la vie des riverains. Satisfait de la réussite de cette première journée, le gouverneur a promis de pérenniser cette action citoyenne, chaque premier samedi du mois, afin qu'elle soit définitivement ancrée dans les habitudes des Woleuntemois.